

Couverture : p.1

Fondation MAJ

De nouvelles voies pour un monde meilleur

Manifeste pour agir pour les générations futures

OU/. MAJ

Une fondation pour un monde plus durable, social et équilibré

Manifeste pour agir pour les générations futures

OU/. Fondation MAJ

Construire, ensemble, de nouvelles voies pour une société plus responsable

Manifeste pour agir pour les générations futures

Septembre 2019

Sommaire : p.2

L'INNOVATION DIGITALE ET DURABLE EN RÉPONSE AUX GRANDS ENJEUX SOCIÉTAUX_P.4

Agir pour les générations futures
Saisir l'opportunité de la révolution internet
Quand le digital nous veut du bien

UNE REMISE À PLAT DE NOTRE SOCIÉTÉ _____ P. 7

Brisons les cloisons et les silos
La mobilité partagée, une transformation inéluctable
Une plateforme de services pour relier le monde virtuel au monde réel
Une monnaie virtuelle pour valoriser nos (bonnes) actions

CINQ MISSIONS POUR LA FONDATION MAJ _____ P. 10

SIX VOIES POUR REINVENTER LE MONDE _____ P.12

- #1-Préserver l'environnement**
- #2- Réduire les inégalités**
- #3- Favoriser l'économie de partage et de proximité**
- #4- Contribuer à la santé publique**
- #5- Redonner des repères**
- #6- Créer des codes éthiques pour le numérique**

Sept bonnes raisons d'adhérer à la Fondation MAJ

Introduction : p.4 /// objectif 4 500 signes
Contributeur : Emmanuel François

L'innovation digitale et durable en réponse aux grands enjeux de société

« Mon séjour dans l'espace m'a fait encore plus réaliser que nous avons besoin d'être ensemble et d'agir maintenant. Nous n'avons qu'une seule planète et chaque action compte ! »
Thomas Pesquet¹

Agir pour notre société et les générations futures

Comme Thomas Pesquet –avec les pieds bien sur terre –j'ai une ferme conviction qu'il faut agir face aux nombreux enjeux auxquels nous sommes confrontés, qu'ils soient environnementaux, économiques, ou sociétaux.

Si nous sommes nombreux à nous accorder sur le fait que notre monde atteint ses limites, avec ses gaspillages, ses dégradations et l'épuisement progressif de ses ressources naturelles, le niveau de conscience est encore variable face à la situation. Conséquence : notre société toujours plus individualiste a basculé vers l'accroissement des inégalités. La perte de repères qui en résulte a creusé le sillon des attentats depuis 2015. Comment peut-on arriver à cette violence ? Le malaise est si profond, qu'il devrait nous inciter à nous interroger sur la façon dont nous vivons. C'est ce que j'ai entrepris en créant une Fondation, dans l'objectif de coconstruire et relayer des solutions qui transforment notre société de manière globale. Son nom m'a été inspiré par mes filles. Lors d'un voyage en famille, elles ont tracé leurs initiales dans le sable : Mathilde, Alice, Jeanne, MAJ. L'idée était née. MAJ, une forme remise à jour de notre monde pour qu'il devienne meilleur, plus durable et plus équilibré. C'est une promesse faite aux générations futures. Je pense en effet que la situation de notre planète, de notre société, n'est pas une fatalité. Nous pouvons changer nos comportements, pour bâtir un monde plus juste où les citoyens vont vivre autrement, et devenir acteur du changement.

Saisir l'opportunité de la révolution internet

Mais comment agir ? À mon sens, l'avènement d'internet et des nouvelles technologies représente une formidable opportunité pour nous aider à transformer notre monde. Nous commençons à peine à mesurer les conséquences du bouleversement apporté par Internet, 25 ans après son arrivée. Internet a bousculé nos fondamentaux, au prix du partage des informations à grande échelle, de la mutualisation massive des données, des avis, des services, ou encore de l'instantanéité de la communication. Cette évolution est fondamentale, parce qu'elle remet en cause ce que l'humanité a vécu depuis 3 000 ans, avec une histoire que l'on imaginait jusqu'alors "gravée dans le marbre". Aujourd'hui, à l'ère de twitter et des réseaux sociaux, nous arrivons à la fin du dogme de l'écrit éternel. Tout ce qui est écrit est commenté, critiqué, effacé, réécrit... La culture web a ainsi transformé la valeur que nous accordons aux auteurs et à leurs écrits. Le monde ne peut plus être comme avant. C'est pour cela que je crois au besoin de rupture avec nos modes de pensée actuels. Je crois aussi à la nécessité de saisir les nouvelles opportunités liées au numérique pour réorganiser nos activités et les décorrélées de la propriété. Le digital est entré dans notre quotidien. Autant faire en sorte qu'il serve à améliorer notre société.

¹Le spationaute français Thomas Pesquet a séjourné durant 6 mois sur la Station Spatiale Internationale ISS en 2017.

Quand le digital nous veut du bien

J'ai le projet de souffler cette vision à l'oreille de chacun, citoyens, collectivités et industriels, pour qu'ils s'en inspirent dans leur vie, leur programme politique ou leur stratégie d'entreprise. Je l'ai déjà fait, à de maintes reprises. Si l'accueil a le plus souvent été favorable, certains se sont interrogés sur l'intérêt du numérique. Ils m'ont opposé la vision technophile et peu réjouissante d'un monde digital et la crainte d'être fiché par les géants d'Internet, les GAFAs². Ils ont mis en avant les avantages des AMAP³, des GASE⁴, ou encore des coopératives d'énergie. Ces initiatives individuelles vont en effet dans le sens du durable mais elles restent limitées localement et à un petit nombre de personnes, pas à l'échelle de la planète. Le digital ajuste l'avantage de permettre la mise en place d'une approche transversale pour résoudre les enjeux de notre société. Il va en effet nous permettre de décentraliser les services pour les rapprocher des activités des citoyens. Je parle ici de la mobilité, du bâtiment, de l'énergie, de la gestion de l'eau, du traitement des déchets, du travail, de la culture, de l'enseignement ou encore de la santé. Cette décentralisation va contribuer à créer des zones de vie partagées, à rééquilibrer les territoires et à repenser les aménagements directement avec ceux qui les habitent et y travaillent, les citoyens et les collectivités. Elle va enfin faciliter les échanges entre habitants, les prises de décisions en commun, l'intérêt collectif, et, pourquoi pas, permettre de rapprocher les individus et de recréer du lien.

² Google, Apple, Facebook et Amazon, auxquels on ajoute Microsoft.

³ Association pour le Maintien d'une Agriculture de Proximité

⁴ Groupement d'Achat Service Epicerie



La Fondation MAJ, comment ça marche ? p.7 /// Objectif 4 500 signes
Contributeur : Emmanuel François

Fondation MAJ : une remise à plat de la vision de notre société

« Si chacun fait le geste qu'il faut à son échelle, on peut avancer efficacement. On voit beaucoup de personnes se regrouper, se structurer et proposer une autre vision de la société. J'observe aussi une évolution dans l'entreprise, parmi les jeunes dirigeants où le concept d'économie circulaire, d'énergie, est de plus en plus présent. »

Jean-Louis Etienne⁵

La Fondation MAJ voit loin. Notre objectif est de remettre à plat notre vision de la société, pour nous éloigner définitivement de l'approche verticale et cloisonnée qui perdure aujourd'hui. À cet effet, nous allons partir d'une page blanche pour nous engager dans une approche plus transversale de notre monde. Cette démarche est essentielle : elle va permettre que toutes les activités humaines (éducation, mobilité, santé, commerce...) évoluent dans la même direction, pour être en mesure de faire mieux avec moins.

Brisons les cloisons et les silos

Nous serons ainsi capables de construire un projet de société solide, durable, équitable, juste et équilibré et de mettre en place des actions concrètes pour basculer d'une vision du monde actuelle silotée et statique à celle d'une société transversale et dynamique. Nous évoluons en effet progressivement vers une société de services répondant à des usages décorrélés le plus souvent de la propriété. Cette mutation profonde concerne tous les secteurs d'activité. Déjà, les entreprises issues de la révolution numérique ont su saisir cette opportunité, avec le succès que nous leur connaissons.

La mobilité partagée, une transformation inéluctable

Parmi les transformations de notre société, celle de la mobilité est l'une des premières à venir. Dès 2020, 15 villes françaises, conscientes des effets de la pollution sur la santé, vont en effet bannir les véhicules thermiques de leurs centres-villes. Pour répondre à ce défi, nous nous orientons inexorablement vers des solutions de mobilité propre et partagée. « Aux États-Unis, la moitié des jeunes se disent prêts à partager une voiture plutôt qu'à l'acheter, » confirme le spécialiste de l'innovation Navi Rajdou⁶. Si le nombre de véhicules en circulation diminuera⁷, les services de mobilité disponibles à la demande, en revanche, augmenteront à l'échelle du territoire, gérés par des plateformes numériques. À partir de là, les consommateurs devraient alors rapidement changer leurs habitudes pour préférer la qualité des services de mobilité à la propriété d'un véhicule. C'est en tout cas la conviction de la Fondation.

⁵Médecin spécialiste de nutrition et de biologie du sport, Jean-Louis Etienne a participé à de nombreuses expéditions en Himalaya, au Groenland, en Patagonie, ainsi qu'à la course autour du monde à la voile sur Pen Duick VI avec Eric Tabarly.

⁶Navi Rajdou est un spécialiste de l'innovation franco-indienne, qui prône une nouvelle approche, dite frugale, de l'innovation, avec une devise : comment faire mieux avec moins.

⁷On estime que pour trois véhicules thermiques aujourd'hui, il n'y aura plus qu'un véhicule électrique demain.

[Inspiration]

La mobilité se partage dans le Grand Lyon

La plateforme Open Data du Grand Lyon a permis de mettre en place de nombreux services, le service d'info-traffic [Only Moov](#), par exemple, pour faciliter les déplacements des Lyonnais, tous modes confondus. Pour calculer les itinéraires, le service agrège des data historiques et dynamiques en temps réel. Dans le même esprit, un projet Maas (Mobility as a Service), basé sur des données libres et partagées, pourrait faire l'objet d'un démonstrateur dans le quartier de Confluence. L'objectif serait de réguler le trafic et de diminuer son impact sur l'environnement, en proposant pour l'utilisateur la meilleure option pour aller d'un point A à un point B, par covoiturage, trottinette électrique, Velov', bus, tramway..., avec un seul ticket de transport.

L'évolution sera la même dans le bâtiment, avec le partage d'espaces pluriels et multi-usages. Elle marque le début de l'ère de la co-construction et des "co-usages" (co-voiturage, co-living, co-working...), dont l'organisation sera facilitée par le numérique.

« La génération Y a déjà décidé de consommer différemment. Elle se définit non plus par l'achat et la propriété, mais davantage par l'appartenance à une communauté qui met en commun des biens, des idées. »

Navi Rajdou

Une plateforme de services pour relier le monde virtuel au monde réel

La Fondation MAJ est en effet convaincue de l'importance de doter chaque citoyen d'une plateforme de services numériques, qui pourra relier notre environnement réel à son double virtuel et donner accès à des services multiples pour la vie quotidienne. C'est l'un des piliers de notre vision de la société future. Car dans le contexte d'une société hyperconnectée, où chaque équipement, chaque bâtiment, chaque objet... sera muni de capteurs, un modèle numérique constitué de la nuée de données collectées, agrégées et partagées représentera notre monde physique. Cet avatar virtuel permettra de mieux visualiser nos usages et de mieux identifier les opportunités de services et les gisements d'économies. Il conviendra pour cela que tous les objets connectés communiquent entre eux, c'est-à-dire qu'ils soient interopérables. Les données devront en plus être accessibles dans des formats ouverts et sécurisés, afin de pouvoir les croiser, les traiter et les exploiter. C'est à ces conditions qu'elles pourront servir à développer de nombreux services de proximité vraiment utiles à tous, à l'échelle de l'habitation, du quartier, du village et au-delà : réservation d'une chambre d'amis, mise à disposition d'une salle de réception, partage de mobilité, services à la personne, cours en ligne, commerce éphémère...

Une monnaie d'échange virtuelle pour valoriser nos (bonnes) actions

Nous croyons aussi à la nécessité de créer une monnaie d'échange virtuelle pour valoriser les activités humaines dans la sphère numérique. Notre société pourra ainsi s'orienter vers un échange de valeurs, à l'aide de la plateforme de services. En clair, les services et actions (par exemple apporter ses déchets ménagers au site de production de biogaz du quartier) pourront être rémunérés avec cette monnaie virtuelle qui donnera accès à des avantages

au niveau de la collectivité (par exemple l'accès à des bus utilisant le biogaz comme carburant). Les tentatives dans ce sens existent déjà, notamment dans les secteurs de l'énergie et des mutuelles. Nous ne sommes pas encore dans la configuration de rémunération par une monnaie d'échange virtuelle, mais c'est déjà un premier pas très intéressant pour que chacun bénéficie de services gagnant/gagnant !

[Inspiration]

Quand les services se monnaient déjà

Un projet est en cours en Allemagne et aux Pays-Bas, pour gérer des problèmes de congestion du réseau de transport d'électricité, en utilisant les capacités de stockage de batteries domestiques dans les maisons individuelles. À chaque injection d'électricité dans le réseau quand c'est nécessaire, les habitants sont rémunérés. Ici, la traçabilité est incontournable, pour garantir la provenance de l'énergie vers le réseau. Autre exemple : en France, une mutuelle a lancé un site web pour démocratiser l'accès à la santé connectée. Pour les adhérents, c'est la possibilité de bénéficier d'une réduction tarifaire, et pour la mutuelle, c'est l'assurance d'avoir des sociétaires en meilleure forme, qui ont besoin de moins de remboursement de santé.

« Il n'y a pas d'un côté le bon citoyen et de l'autre le mauvais industriel. Ce qu'il faut c'est donner un canevas de réflexion aux gens pour renouer avec une attitude plus bienveillante.

Sur une question aussi complexe que l'énergie par exemple, il est important de savoir ce qu'est un kilowatt, la quantité d'énergie que l'on consomme, etc. Il faut donner des pistes de réflexions pour ne pas braquer les gens, mais pour au contraire les amener à comprendre, et être ainsi plus généreux et plus impliqué. »

Jean-Louis Etienne

La Fondation MAJ, les missions p.10 /// double page sous forme très graphique ?

Cinq missions, cinq possibilités de contribuer à la Fondation MAJ

MAJ, leader d'opinion

La Fondation MAJ s'engage à conceptualiser, vulgariser et promouvoir une vision plus globale de la société. Elle offre à chacun d'entre nous l'opportunité de contribuer à la réorganisation de notre société, de l'appliquer au quotidien et de la partager avec tous ceux qui s'inscrivent dans cette démarche.

MAJ, animateur de conversations

La Fondation MAJ s'est donnée pour mission de favoriser le partage d'exemplarités. L'idée est de constituer une vitrine de solutions face aux enjeux actuels, où chacun, citoyen, collectivité, association, entreprise, peut apporter sa pierre à l'édifice, s'investir dans des projets et travailler ensemble dans le sens de l'intérêt collectif. Parallèlement, chacun peut également puiser dans cette collection d'exemplarité.

MAJ, catalyseur de solutions

La Fondation MAJ entend mettre en commun et concerter les expertises d'une communauté de chercheurs et professionnels référents – historiens, philosophes, sociologues, économistes, médecins, psychosociologues, architectes, énergéticiens, urbanistes... En se nourrissant les uns les autres, les réflexions de ces spécialistes vont permettre de concevoir des solutions novatrices et transversales. Elles pourront conduire à la mise en place de nouveaux modèles économiques et sociétaux, qui auront vocation à être déployés sur le terrain à grande échelle.

MAJ, activateur d'expérimentations

La Fondation MAJ propose d'accompagner des expérimentations et initiatives sur les territoires. Elle jouera le rôle de tiers de confiance et contribuera au financement du montage de ces projets exemplaires. Dans ce cadre, la Fondation privilégie une approche globale, partenariale et répliquable.

MAJ, moteur de la transformation

La Fondation MAJ a également vocation à définir un cadre de référence pour faciliter le déploiement massif des voies de transformation de notre société, imaginées à partir d'échanges entre les adhérents et les experts, et à partir des expérimentations menées sur des cas d'usages concrets.

La Fondation MAJ est financée par voie d'adhésion ou de donation par tous ceux qui se reconnaissent dans ses engagements et ses valeurs. Elle est également éligible à une démarche de crowdfunding. Vous pouvez aussi vous investir dans la démarche en consacrant du temps de co-construction, en proposant des concepts innovants, ou encore en fournissant un terrain d'expérimentation.

Transition vers les voies de transformation : p. 12 /// Respiration intro

Des solutions existent ! À nous de les faire fonctionner ensemble.

Pour repenser les modèles de notre société, la Fondation MAJ entend s'appuyer sur des initiatives et des expériences qui ont déjà fait leurs preuves face aux six enjeux majeurs auxquels nous sommes confrontés : les facteurs environnementaux, les inégalités, l'économie, la santé publique, les pertes de repère et l'éthique numérique. Nous vous présentons une palette de solutions (illustrées par les encadrés "Inspiration" qui décrivent des initiatives déjà existantes) et nous vous invitons à lire quelques fictions de citoyens dans un futur proche (appelées "Imaginons demain") au fil des pages à venir. Transporté à l'horizon 5, 10, 15 ans, vous constaterez qu'il est tout à fait possible d'envisager de vivre dans un autre monde à court terme.

Mais ces solutions ont des limites. Souvent, elles ne traitent qu'un enjeu à la fois, voire une petite partie uniquement. Elles nécessitent par ailleurs une remise en cause des modèles que certains dirigeants ne sont pas enclins à mettre en place pour des raisons personnelles de court terme. Apporter une réponse plus transversale, demande un réel effort d'imagination et de projection, du courage et beaucoup de pédagogie. À tel point que les expérimentations réellement globales sont rares.

La Fondation MAJ veut s'engager dans cette direction. C'est à ce prix seulement que nous agirons efficacement et que nous construirons un monde meilleur.

« Une croissance infinie est impossible dans un monde fini. » [Isabelle Delannoy⁸](#)

⁸ Isabelle Delannoy est ingénieur agronome, environnementaliste, scénariste du film Home, réalisé par Yann Arthus-Bertrand, fondatrice et dirigeante de Do Green-Economie symbiotique, conseil et innovation en modèles durables émergents.

Environnement : p. 13 ///

Préserver l'environnement

[Verbatim]

« Il existe des solutions environnementales rentables, d'autres non. Il existe des solutions industrielles polluantes, et d'autres qui le sont beaucoup moins. Tout l'enjeu est d'agir à l'intersection de deux domaines, grâce à de nouvelles technologies propres qui existent déjà, qui sont rentables, créent des emplois et de la croissance. »⁹

Bertrand Piccard¹⁰

[Chiffre-clé]

+ 4 °C sur notre environnement, qu'est-ce que ça change ?

C'est le même phénomène que si notre corps passe de 37 °C à 41 °C. La nature met en marche des mécanismes qui accélèrent le réchauffement.

[Fiction]

Imaginons demain

Raccourcir les circuits de consommation et fluidifier les échanges

Pour préserver l'environnement, nous pensons qu'il faut favoriser les circuits courts, rapprocher les consommateurs des producteurs industriels et agricoles, les services des activités humaines... Les dépenses d'énergie diminueront d'autant. L'économie de partage est aussi essentielle. Partager plutôt qu'acheter. Mais pour fluidifier ces échanges, il nous faudra un outil : le numérique. Imaginez l'avenir et projetez-vous dans votre nouveau quartier !

Par une belle soirée d'été 2025, vous avez invité quelques amis à partager les fruits, légumes et autres produits frais achetés à l'agriculteur local. Quelques heures plus tôt, vous aviez réservé des salades, des tomates, des pêches, un poulet... par l'intermédiaire de votre plateforme de services, comme vous aviez commandé le barbecue que l'usine toute proche de chez vous a assemblé.

Vos amis arrivent. Certains ont partagé le même véhicule électrique à hydrogène. D'autres ont opté pour des modes de transports successifs : train, vélo électrique, puis marche. Sur leur smartphone, ils ont défini le parcours qui a le moins d'impact sur l'environnement.

Le (bio)gaz qui alimente votre barbecue vient de la transformation par fermentation des déchets ménagers du quartier. L'eau pour la vaisselle vient des eaux usées, rendue potable par le nouveau système de traitement acquis grâce à l'investissement collectif des habitants. La nuit avance, tout le monde participe au rangement et vous déposez vos déchets dans le compost à proximité. Vous recevez même en échange quelques jetons de monnaie virtuelle locale, que vous pourrez utiliser pour bénéficier de services. Votre action solidaire a de la valeur.

⁹ Bertrand Piccard : « Il existe des solutions environnementales rentables. » - Le Monde – septembre 2018

¹⁰ Bertrand Piccard est médecin et explorateur, Président Fondateur de l'Alliance Mondiale pour les Technologies Propres.



Mais personne n'a envie d'arrêter la soirée. Heureusement, vous avez réservé une salle commune dans votre bâtiment pour continuer la fête. Une salle, qui, dans la journée, est consacrée au coworking.

Il est tard, maintenant. Vous éteignez la lumière et la musique, dont l'énergie provient directement du courant continu de l'électricité stockée à partir de l'énergie produite sur les toits, et vous vous couchez, satisfait. Une magnifique soirée, vraiment, dans le respect de l'environnement !

[Inspiration]

Un écosystème complet au cœur des villes

Une célèbre brasserie parisienne fournit des déchets ménager à un compost pour fertiliser les salades, les herbes aromatiques et les fleurs comestibles qu'elle utilise en retour en cuisine pour ses clients. Ces légumes et végétaux proviennent d'un jardin sur les toits, mis en place par une start-up qui reproduit les solutions inventées par la nature pour concevoir ses potagers. L'eau de pluie sert à arroser les plantes. Le sol est un terreau vivant, avec des vers de terre, des micro-organismes, des champignons, créant un véritable écosystème pour stimuler la biodiversité.

Démographique. 14 ///

Réduire les inégalités

« Le message central est que si vous avez une planète en bonne santé, elle soutient non seulement la croissance mondiale mais aussi la vie des plus pauvres qui dépendent d'un air pur et d'une eau propre. »
Joyeeta Gupta¹¹

[Chiffre-clé]

En un siècle, la population mondiale est passée **de 2 milliards à 8 milliards** d'habitants¹²

[Fiction]

Imaginons demain

Rééquilibrer les territoires et recréer de la mixité

Dans le monde en 2030, nous serons confrontés à un contraste saisissant. Plus de 40 % de la population des pays développés auront plus de 65 ans, tandis que plus de 40 % de celle des pays en développement auront moins de 25 ans. Pour lutter contre les inégalités, il faudra créer plus de mixité entre les générations et les continents. Nous en sommes convaincus et nous prévoyons de soutenir des expérimentations locales. Comment faire ? Quelques pistes dans cette fiction avec Fabien, jeune cinquantenaire.

À l'aube de 2022, Fabien est un "senior". L'heure pour lui de changer de vie en créant son entreprise à Saint-Vincent, village oublié des fournisseurs Internet. « J'ai fait le bon choix, assure-t-il. J'ai créé des emplois et empêché l'école de fermer. J'ai contribué avec la communauté de communes à la construction d'un bâtiment à usages multiples, pour apporter les services qui manquaient : coworking, expositions, théâtre et même commerce éphémère... Avec une poignée d'habitants, nous avons financé un projet de production d'énergie photovoltaïque sur les toits du gymnase et de la mairie de Saint-Vincent. Nous exploitons la technologie [blockchain](#), qui permet une gestion sécurisée d'échanges sans intermédiaire, pour que chacun d'entre nous trace les flux d'énergie. En plus, nous bénéficions d'une petite rémunération avec l'électricité réinjectée dans le réseau. » Ce que Fabien n'a pas raconté, c'est qu'avec les bénéfices de sa petite entreprise, il a participé à l'installation du courant continu au Bénin, dans une région sous-équipée en électricité. Les avancées sont nombreuses : éclairage public, amélioration de la conservation des aliments, ouverture à la culture sur des plateformes communautaires... Il a investi par l'intermédiaire d'une association locale, pour contourner les risques de corruption et inciter les Béninois à rester dans leurs pays, plutôt que migrer vers une Europe incertaine.

[Inspiration]

Tant d'énergie à partager sur les toits des villes

¹² <https://www.planetoscope.com/natalite/5-croissance-de-la-population-mondiale-naissances---deces-.html>
12



Pour soutenir le déploiement de l'énergie photovoltaïque à grande échelle, un mouvement est en essor : celui des coopératives citoyennes qui prennent en main le pilotage de projets solaires sur les bâtiments. En Allemagne, déjà, 50 % des capacités d'énergies renouvelables appartiennent aux citoyens. Un réseau européen des coopératives d'énergie citoyennes REScoop.eu a été mis en place. En France, des entreprises citoyennes naissent aux quatre coins de l'hexagone, en Isère, Bretagne, Pays Basque... et en plein cœur de Lyon ou Paris. Certains projets dépassent même les frontières. À Colmar, des coopératives française et allemande ont uni leurs moyens pour produire de l'électricité sur des bâtiments industriels. A n'en pas douter, l'utilisation d'une plateforme numérique facilite les partages d'énergie.

Economiep.15

Favoriser l'économie de partage et de proximité

« Des villes comme Paris, Rennes ou Nantes mettent en place des budgets participatifs, pour que les habitants se mobilisent dans leur ville. Les citoyens sont de plus en plus nombreux à s'impliquer dans des économies solidaires. Ces nouvelles mécaniques permettent de créer de la valeur et de l'emploi. »

Carlos Moreno¹³

[Chiffre-clé]

Le décalage s'agrandit entre les plus riches et les plus pauvres, les seniors et les jeunes : les seniors représentent **37 %** de la population et possèdent **68 %** du patrimoine net

[Fiction]

Imaginons demain

Redonner du temps et baisser les coûts

Une population qui n'arrive plus à se loger, à se déplacer, à se nourrir... habite de plus en plus loin des villes et passe des heures dans les transports vers le travail. Pour lui redonner le temps qui lui manque pour son épanouissement social, nous pensons qu'il faut pouvoir diminuer les coûts des logements et de la mobilité et promouvoir la proximité des services (éducation, culture...), pour les apporter au plus grand nombre. Nous sommes aussi convaincus de la pertinence d'un plan pionnier de la reconquête du rural, pour dissoudre les ghettos et rééquilibrer les territoires. Découverte avec la belle histoire de Nolwenn.

Demain nous serons le 7 septembre 2020 et Nolwenn est aux anges : elle va pouvoir effectuer sa rentrée au sein du Campus connecté à Bar-le-Duc. Sans cela, elle aurait dû renoncer à tout espoir de formation supérieure et d'ascenseur social. « Depuis Fains-Véel, je vais même pouvoir bénéficier de la nouvelle navette autonome acquise avec un budget participatif pour me rendre à Bar-le-Duc, décrit-elle, comme tous les autres étudiants du campus connecté alentour. Un clic sur ma tablette et la navette est à ma porte ! »

Il y a quelques années encore, Nolwenn habitait en banlieue parisienne. « Mes parents, usés par les longues heures passées au quotidien dans le RER, ont sauté sur l'occasion quand le gouvernement les a aidés à s'installer à Fains-Véel, grâce au plan national de reconquête rurale, se souvient-elle. Ils ont trouvé un travail dans l'usine de construction bois locale et ont eu beaucoup plus de temps à eux pour s'occuper de ma sœur et moi. »

Nolwenn et sa famille habitent justement dans l'un des bâtiments en bois préfabriqués à l'usine, qu'elles partagent avec d'autres habitants et quelques professionnels, médecin, architecte et garagiste. « Confortable, écologique, économique, on s'y sent bien. Mais surtout, nous avons pu y habiter dans un temps record. Pas besoin d'attendre pour avoir un toit ! »

¹³ Carlos Moreno est professeur des universités et expert international de la ville intelligente.



[Inspiration]

Des campus connectés en France¹⁴

À la rentrée 2019-2020, treize villes, loin des pôles universitaires, proposeront un "campus connecté". Ce dispositif vise à toucher des jeunes qui sans cela seraient privés d'études. Ces futurs campus seront installés dans des locaux mis à disposition par les collectivités territoriales, avec un coach non enseignant pour dix étudiants. Ils vont permettre de suivre une formation à distance avec un accompagnement de proximité. Ils devraient réunir, à la prochaine rentrée, une trentaine d'étudiants par site.

¹⁴ Les premières villes concernées : Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne), Saint-Brieuc et Redon (Bretagne), Bar-le-Duc et Chaumont (Grand-Est), Nevers, Autun et Lons-le-Saunier (Bourgogne-Franche Comté), Privas (Auvergne-Rhône-Alpes), Cahors, Le Vigan et Carcassonne (Occitanie) et Saint-Raphaël (Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Santép. 16

Contribuer à la santé publique

« On a aujourd'hui des preuves indiscutables de l'effet de la pollution à la fois à court et à long terme. En aigu, les effets immédiats sont nets sur les crises d'asthme [...]. En chronique, la pollution, en particulier aux particules ultrafines, affecte très profondément la santé. »¹⁵

Isabella Annesi-Maesano¹⁶

Chiffre-clé 25 % des morts prématurées et des maladies à travers le monde sont liées aux pollutions et aux atteintes à l'environnement causées par l'Homme¹⁷

[Fiction]

Imaginons demain

Apprendre aux citoyens à être attentif à leur santé

Le jour où l'on aura compris que notre santé se dégrade au fur et à mesure que l'eau se raréfie, que l'air est plus pollué et que notre alimentation se dégrade, nous serons plus attentifs à notre environnement. C'est pourquoi nous pensons que la santé sera un levier puissant du développement durable. Il convient donc de sensibiliser le citoyen à ce qu'il boit, respire, mange. Dans notre société connectée, c'est déjà possible, à condition de tracer ce qui nous entoure. En plus, grâce au numérique, le citoyen pourra non seulement être en meilleure santé, en surveillant son alimentation et son activité physique, mais en plus accéder aisément aux soins. Démonstration, en suivant la journée d'Émilie en 2023.

7 h. Le réveil sonne. Émilie se lève. Pendant que le café coule, elle jette un œil sur les indications inscrites sur son paquet de biscuits aux céréales. Horreur : en les consommant, elle multiplie son risque de maladies cardiovasculaires et accroît de 5 % son empreinte carbone. Las ! Elle opte pour une tartine de pain complet couverte d'une couche de confiture bio. « Depuis que les professionnels de l'agroalimentaire ont obligation d'informer explicitement les consommateurs sur l'impact de leurs produits sur la santé et l'environnement, constate-t-elle, j'ai le pouvoir de choisir ce qui est bon pour moi. » La technologie blockchain en effet rend la traçabilité des produits alimentaires fiable, sécurisée, infalsifiable, et c'est une avancée majeure en matière de santé publique.

8 h. Son smartphone l'alerte : c'est l'heure de ses exercices de renforcement matinaux, qu'elle exécute de bon cœur.

9 h. Émilie pousse la porte du laboratoire d'épidémiologie dans lequel elle travaille. « Je mets en parallèle l'espérance de vie des populations dans certaines zones du globe avec différents facteurs : pollution électromagnétique, régime alimentaire, sédentarité, qualité de

¹⁵ https://www.lequotidiendumedecin.fr/specialites-medicales/article/2018/04/05/connait-encore-tres-peu-les-effets-des-nanoparticules_856685?new=1

¹⁶ Directeur de recherche INSERM, responsable de l'Équipe Épidémiologie des maladies allergiques et respiratoires (EPAR), université Pierre-et-Marie-Curie, Inserm UMR-S 1136, Paris

¹⁷ Rapport Global Environment Outlook, GEO, de l'ONU, sur lequel ont travaillé 250 scientifiques de 70 pays pendant six ans.



l'eau et de l'air..., explique-t-elle. Ces données seront analysées par des méthodes d'intelligence artificielle et l'approche globale qui va en résulter permettra de diminuer les inégalités en matière de santé sur la planète. »

16 h. Vite ! Émilie a rendez-vous au centre médical, pour une téléconsultation. L'infirmière l'accueille, l'écran s'allume et le praticien l'ausculte en utilisant son stéthoscope et son tensiomètre connectés. Tout va bien !

[Inspiration]

La téléconsultation et la téléexpertise médicales

Le déploiement de la télémédecine est essentiel pour l'accès aux soins sur tout le territoire. Les conditions de réalisation et de prise en charge ont été définies en juin 2018.

La **téléconsultation médicale** se déroule dans un centre de télémédecine spécifiquement équipé où le patient est accueilli par un infirmier. Il suffit de s'installer devant le dispositif muni d'une caméra pour échanger avec le médecin, qui effectue la consultation à l'aide d'outils connectés (stéthoscope, tensiomètre...), manipulés par l'infirmier.

La **téléexpertise** est une pratique qui consiste pour un praticien à solliciter à distance l'avis d'un médecin spécialiste. Cette nouvelle pratique est possible à partir de 2019, d'abord dans le cadre d'affections de longue durée ou de maladies rares. Elle sera élargie à toute la population dès 2020.

[Chiffre-clé] **38 %** des personnes interrogées dans l'étude Santé 2016 de Deloitte pour la France se disent prêtes à un programme santé si elles étaient récompensées, et même **47 %** pour les moins de 35 ans.

Identitép. 17

Redonner des repères

« L'intégrisme est un refuge pour la misère parce qu'il offre un sursaut d'espérance à ceux qui n'ont rien. Que leur mal disparaisse, et l'intégrisme perdra ses troupes. »

Abbé Pierre

[Chiffre-clé]

85%des emplois de 2030 n'existent pas encore¹⁸.

[Fiction]

Imaginons demain

Et si internet redonnait du sens à la collectivité et au partage ?

L'individualisme croissant et les inégalités ont largement contribué à la perte de repères dans notre société. Mais comment retisser des liens collectifs, redonner un sentiment d'appartenance, reconquérir le respect pour son prochain, retrouver un esprit village et regagner un peu de convivialité ? Pour la Fondation MAJ, cette quête n'a rien d'utopique. Bien au contraire ! Et Internet pourrait être un outil formidable pour y parvenir. Ce ne sont pas Lina, Léo et Lucienne qui diront le contraire.

Lucienne est une pétillante retraitée de 84 ans pleine d'énergie. Pourtant, longtemps, elle s'est sentie seule et isolée dans son appartement. Elle parlait peu, ne connaissait pas vraiment ses voisins et avait un peu peur de sortir de chez elle. Et puis son bailleur social a mis à sa disposition une plateforme digitale au printemps 2021, avec la promesse d'obtenir toutes sortes de services utiles pour elle à portée de clic : livraison de colis, demande d'intervention dans son logement, prêt d'objets, bons plans... Mais problème. Lucienne a toujours été réticente vis-à-vis de l'informatique, même si elle l'utilise un peu. Pour la première fois, elle ose demander de l'aide à sa jeune voisine, Lina, qui l'avait sauvée avec un joli sourire la veille. « C'était simple, finalement, s'enthousiasme Lucienne. J'ai pu voir que plusieurs habitants du quartier proposaient du bricolage. Or j'avais une étagère cassée depuis deux ans. Et pour contribuer aux échanges de services entre voisins, j'ai moi aussi passé une annonce pour des cours d'anglais. J'étais prof avant, vous savez ? » Léo a alors frappé à sa porte, a réparé son étagère et lui a demandé de l'aider. Il cherche un emploi dans la restauration mais les employeurs exigent de lui de parler avec les touristes étrangers. L'anglais n'était pas sa tasse de thé, à l'école. « Sans le réseau social de l'immeuble, jamais nous n'aurions discuté ensemble, admet Lucienne. Je l'avais vu traîner en bas de l'immeuble, désœuvré et la mine renfrognée. J'ai vraiment constaté comment internet pouvait encourager la solidarité et l'émergence d'une véritable communauté. Demain, avec Léo, Lina et d'autres nouvelles connaissances, nous organisons la première fête du quartier. J'espère qu'on sera nombreux ! »

¹⁸Rapport de Dell et de l'Institut du Futur (Palo Alto 2017)



[Inspiration]

Le Réseau National des Collectivités pour l'Habitat Participatif

Loin de l'entre-soi, l'habitat participatif est porteur des valeurs de l'entraide, et de lutte contre les inégalités. L'habitat participatif permet une meilleure appropriation par les habitants de leur lieu de vie, et contribue à renforcer le lien social dans le quartier. C'est un dispositif innovant qui permet de proposer des espaces, services et équipements communs. Il permet aussi à des ménages éligibles au logement en accession abordable d'être pleinement acteurs de leur projet d'habitat, de sa conception à la gestion future au sein d'un collectif.

Ethiquep. 18

Créer des codes éthiques pour le numérique

« Arrêtons de penser que parce qu'une génération est née avec la technologie elle la maîtrise. C'est comme lors de l'arrivée de l'automobile : lorsqu'on s'est rendu compte que cela pouvait tuer, on a décidé d'apprendre sérieusement aux gens à conduire. On manque de recul sur l'impact des réseaux sociaux sur la jeunesse. Mais nous commençons à réfléchir à des régulations et à une pédagogie adaptée. Il va falloir expliquer à la génération qui vient ce que c'est qu'être humain à l'heure de l'intelligence artificielle et de l'homme augmenté. »
SalwaToko¹⁹

[Chiffre-clé]

En 2018, le réseau social Facebook a gagné **56 milliards** de dollars en se servant des données de ses internautes pour vendre des publicités ciblées²⁰

[Fiction]

Imaginons demain

Créer des codes éthiques et une gouvernance partagée pour la gestion des données

Avec les géants du web et d'internet –les GAFAMs : Google, Apple, Amazon, Microsoft et autres Facebook – les citoyens abandonnent leurs données les plus intimes, au profit d'un nouveau mercantilisme. Et, petit à petit, les GAFAMs s'emparent de l'ensemble de nos activités sans que l'on ne s'en rende compte. Face à ces méthodes intrusives qui menacent nos libertés individuelles, la Fondation MAJ milite pour la création d'un code éthique du numérique et la mise en place d'une gouvernance partagée entre public, privé et citoyen, pour ne plus jamais négliger la dimension humaine dans le cadre du développement technologique. Samir, ingénieur chez un opérateur de services locaux, apporte quelques éclairages sur ce que pourrait être le modèle de demain.

« De nouveaux codes éthiques internationaux pour le numérique ont été définis en mars 2024 et c'est une bonne nouvelle, se réjouit-il. Ces nouveaux codes, plus attentifs à la confidentialité des données et la transparence de l'utilisation de ces données, vont dans le sens du respect de la vie privée. Pour fournir nos services aux habitants d'un immeuble, nous avons ainsi l'obligation de passer par un Building Operation Système, qui collecte les données du bâtiment sans être accessibles à tous – aux GAFAs notamment, et par des serveurs de proximité (qui diminue les risques de cyberattaque). À cela s'ajoute une nouvelle logique collaborative des projets, où les pouvoirs publics, les entreprises et les citoyens interviennent ensemble pour l'intérêt collectif. Dans ce cadre, nous – les opérateurs de services – devons être garants de la confidentialité des données. Sans cela, nous nous exposons à des

¹⁹SalwaToko est à la tête du Conseil national du numérique.

²⁰ <https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/29468-Diagnostiquer-maladies-observant-profil-Facebook-personnes>



sanctions. Bref, tout a été pensé pour redonner aux citoyens plus de liberté individuelle avec le numérique. »

[Inspiration]

Une mutuelle dotée d'une charte pour un numérique humain et éthique

Pour donner de la cohérence à ses initiatives numériques et s'assurer qu'elles sont conformes aux valeurs du groupe, unemutuelle française a décidé de se doter d'une "charte éthique" sur le numérique. La mutuelle promeut ainsi une conception ouverte du numérique et de l'innovation, avec l'utilisation de logiciels Open Source.

Der de Couv

7 bonnes raisons de contribuer à la Fondation MAJ

- 1- Avec la Fondation MAJ, vous avez l'opportunité de contribuer à une action participative et citoyenne où chacun peut apporter sa pierre à l'édification d'un monde nouveau.
- 2- Vous pouvez puiser autant que vous voulez dans l'exemplarité collectée par la Fondation pour vous sensibiliser, vous informer, vous guider vers une nouvelle forme plus globale de société.
- 3- Vous bénéficierez de solutions, modèles et standards définis, testés et qualifiés par la Fondation, à partir d'exemples concrets et traçables.
- 4- Vous pouvez avoir confiance : la Fondation MAJ s'appuie sur un grand nombre d'experts de disciplines variées, engagés, référents et internationaux.
- 5- Au fil des mois et des années, vous verrez la Fondation MAJ évoluer et s'enrichir en permanence avec les apports de chaque contributeur et les avancées technologiques et sociales en cours. C'est, pour vous, la certitude de vous engager dans une démarche de progrès.
- 6- Vous contribuez à des projets qui s'adaptent au contexte local, qu'il soit culturel, géographique, environnemental, climatique ou économique.
- 7- Vous vous impliquez dans une association à but non lucratif, dénuée de toute relation intéressée, au service du bien commun et de la cohésion.